

Brimstone Hill (Saint-Kitts-et-Nevis)

No 910

Identification

<i>Bien proposé</i>	Parc national de la forteresse de Brimstone Hill
<i>Lieu</i>	Paroisse de Saint-Thomas, Saint-Christopher (Saint-Kitts)
<i>État partie</i>	Saint-Kitts-et-Nevis
<i>Date</i>	29 juin 1998

Justification émanant de l'État partie

La forteresse de Brimstone Hill est d'une grande valeur historique, culturelle et architecturale : c'est un monument dédié à l'ingéniosité des ingénieurs militaires britanniques qui l'ont conçue et ont supervisé sa construction et à l'habileté, la force et l'endurance des esclaves africains qui l'ont construite et entretenue.

Le parc national de la forteresse de Brimstone Hill mérite d'être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial pour les raisons suivantes :

- Cette adaptation des fortifications classiques européennes des XVII^e et XVIII^e siècles à la construction d'un vaste complexe militaire autonome sur les pentes abruptes et le sommet escarpé d'une colline aride, à quelques 230 m d'altitude, est une merveille d'ingénierie.
- Dans certaines de ses caractéristiques architecturales, notamment la citadelle, s'expriment des éléments des diverses étapes de la conception de la forteresse.
- Elle symbolise l'impérialisme européen, l'esclavage des Africains et l'émergence d'une culture propre aux Caraïbes.
- Elle illustre la compétition pour le pouvoir et la richesse à une période cruciale de l'histoire du monde.
- Elle fournit un outil permettant de comprendre la géologie, l'écologie et l'histoire des Caraïbes.
- Gérée, conformément aux critères établis, par un organisme local au nom du peuple d'une jeune nation, dont la majorité des citoyens descendent d'anciens esclaves, elle est le symbole de l'endurance des peuples africains colonisés et de

l'intégrité de la culture caraïbe, et en tant que telle peut être une source d'inspiration pour d'autres jeunes nations elles aussi dans leur ère post-coloniale.

[**Remarque** L'État partie n'avance aucune hypothèse dans le dossier de proposition d'inscription quant aux critères en vertu desquels il considère que le bien devrait être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.]

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

Histoire et description

Histoire

Saint-Kitts, que les natifs amérindiens avaient baptisée Liamuiga (île fertile), fut la première île des Caraïbes à avoir été occupée sans interruption tant par les Anglais (en 1623) que par les Français (1625), qui se la partagèrent entre 1627 et 1713, époque à laquelle elle passa sous seul contrôle anglais grâce au traité d'Utrecht, qui mirent fin à la guerre de Succession d'Espagne. Connue sous le nom de « l'île Mère », elle fut à la fois le modèle et le tremplin de la colonisation anglaise et française aux Caraïbes.

Des esclaves africains furent amenés dès les premières années de la colonisation européenne, et ce fut sur Saint-Kitts et les autres premières colonies que le système des plantations, basé sur la production sucrière et l'esclavage, s'enracina. La piste de certaines formes syncrétiques qui combinent des éléments des cultures européennes, africaines et, dans une moindre mesure, amérindiennes, peut être remontée jusqu'à Saint-Kitts.

L'usage militaire de Brimstone Hill commença en 1690, quand les Britanniques montèrent un canon du côté nord-ouest pour éloigner les Français de Fort Charles, au pied de la colline. Le site devint un lieu de refuge lors des invasions, par exemple par les Français en 1706.

En 1782, la forteresse, après un mois de siège, se rendit aux Français. Cependant, cette même année, les Britanniques remportèrent une victoire navale retentissante lors de la bataille des Saints, établissant ainsi leur supériorité navale. En 1783, le traité de Versailles (qui accordait l'indépendance aux treize colonies d'Amérique du Nord) rendit l'île aux Britanniques ; s'ensuivit une période de reconstruction intensive et d'investissement. Grâce à la reconstruction de ses formidables ouvrages défensifs, Saint-Kitts fut surnommée « la Gibraltar des Antilles ». Elle résista vaillamment à une attaque de la marine française en 1806. Par la suite, la marine britannique put assurer la sécurité des colonies insulaires aux Caraïbes.

La forteresse fut abandonnée en conséquence de diminutions des dépenses militaires britanniques en 1853. Les édifices de bois furent vendus aux enchères et démantelés, tandis que les pierres taillées des bâtisses de maçonnerie furent pillées. Progressivement, la végétation reprit le dessus.

Description

Brimstone Hill est un soulèvement de roche volcanique de 230 m de haut, doté de deux pics, et recouvert de craie sur la majeure partie de sa surface. Elle est couverte de broussailles, avec parfois des zones de roche nue ; les endroits plus abrités et les ravins sont couverts de grands arbres et de sous-bois denses.

À la différence des forteresses espagnoles des Caraïbes, Brimstone Hill n'a pas été construite pour protéger un port ou une ville importante. De fait, son rôle consistait à protéger la partie de la côte de l'île colonisée par les Anglais contre les attaques venues de la mer et à servir de refuge en cas d'invasion jusqu'à ce que la Marine Royale puisse reconquérir les eaux environnantes et forcer les envahisseurs à se rendre. À ce titre, elle se distingue très nettement des forteresses espagnoles.

Les structures se trouvent à des niveaux différents, sur le tiers supérieur de la colline. Elles se composent d'une série de murs de maçonnerie discontinus, de quatre bastions défensifs, d'une citadelle sur le pic le plus au nord, et d'une série de baraquements, entrepôts, installations de captage de l'eau, citernes et autres bâtiments militaires, dont il ne reste plus aujourd'hui que des ruines. Ces divers éléments sont reliés par des embranchements de la route militaire, qui pénètre dans le complexe du côté nord.

Le principal matériau de construction est la pierre taillée (basalte), qui forme le parement d'une maçonnerie en blocaille. Se distinguant encore une fois des forts espagnols, ceux construits par les Britanniques n'étaient pas revêtus d'enduit. Toutefois, la craie locale servait d'élément décoratif pour les angles et le revêtement des encadrements de porte et des embrasures.

La première structure qui se dresse à l'entrée de la forteresse est la *redoute d'arrêt*, avec ses murailles fortifiées et une petite casemate qui faisait office de poste de garde et de poudrière. Ensuite vient l'*ouvrage défensif du nord-ouest*, qui comprend le massif bastion entrepôt, avec son installation de captage de l'eau et sa citerne.

Celui-ci est relié par un mur-rideau à l'*ouvrage du sud-est*, dont la principale caractéristique est le bastion à orillons, qui fait pendant au bastion entrepôt. Autre trait particulier : l'entrepôt fortifié d'artillerie. L'hôpital se dressait également dans ce bastion, mais seules ses fondations subsistent. À l'extérieur de l'enceinte se trouve un petit cimetière, avec des pierres tombales.

Derrière la ligne défensive formée par les ouvrages défensifs du nord-ouest et du sud-est, un peu plus haut, se dresse l'imposant *bastion du Prince de Galles*. Ses murs renferment une citerne, un entrepôt et un poste de garde (qui fait aujourd'hui office de petit centre de

conférence), avec une réserve au sous-sol. Ces bâtiments ont été restaurés avec un soin minutieux et une grande exactitude.

Tout près s'élèvent les *quartiers des officiers d'infanterie* et leurs impressionnants soubassements à colonnades. Les étages supérieurs, faits de bois, ont été détruits par un ouragan en 1844, et remplacés par des structures de pierre plus petites, dont une seule subsiste, sous sa forme reconstruite. Ces bâtiments font face au *grand système de captage de l'eau*, qui se compose d'une surface de captage pavée de plus de 150 m², de trois citernes souterraines et d'un réservoir à ciel ouvert, capables de stocker plus de 400 000 litres d'eau.

Il reste à peine quelques vestiges des murs des *quartiers des officiers d'artillerie*, mais la cuisine a été restaurée. Dans la *cour de l'intendance*, les *quartiers des adjudants* et l'*entrepôt d'intendance* ont été reconstruits et sont utilisés aujourd'hui comme centre d'accueil et magasin de souvenirs.

Derrière les systèmes de murailles connus sous le nom d'*ouvrage défensif du nord-est* se dressent plusieurs blocs de baraquement, mais ils n'ont pas encore été restaurés. Des fouilles archéologiques ont eu lieu en vue d'une éventuelle reconstruction.

Au cœur de la forteresse se dresse le *Fort George*, une massive structure de maçonnerie érigée sur l'un des deux pics qui surplombent le complexe. Toujours en excellent état, c'est le plus ancien exemple britannique subsistant du type de fortifications connu sous le nom de « système polygonal », et l'un des plus beaux dans le monde. On l'appelle généralement la citadelle, dénomination qui recouvre également les deux terrains de manœuvre associés. Une série de pièces se regroupe autour d'une cour centrale : sept d'entre elles ont été restaurées et abritent maintenant le musée. Sous le sol de l'une d'entre elles se trouve une grande citerne, qui reste à ce jour la principale source d'eau du parc national.

On compte encore beaucoup d'autres structures en ruines dans l'enceinte des murailles et sur les versants à l'extérieur.

Gestion et protection

Statut juridique

Les 15,37 hectares de la forteresse de Brimstone Hill constituent un parc national aux termes de la loi de 1987 sur la Conservation nationale et l'Environnement.

Gestion

Le bien appartient à la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis.

Il est protégé par le projet de loi de 1998 sur le Développement physique national et la planification de Saint-Kitts, entrepris avec l'assistance technique du Centre des Nations Unies pour les établissements humains et du Programme des Nations Unies pour le

Développement. La loi, en ce qui concerne le parc, contient les dispositions suivantes :

- Établissement d'une protection et d'une mise en valeur du parc national afin d'assurer qu'il continue à apporter son incommensurable contribution aux qualités esthétiques du paysage ;
- Établissement d'une zone tampon de 1,6 km autour de Brimstone Hill ;
- Élaboration et mise en œuvre d'un plan détaillé de gestion du Parc national ;
- Assurance, par la conception et le contrôle du développement, que le développement de l'occupation des sols dans les zones adjacentes est compatible avec les objectifs de développement du parc.

La loi de 1987 confère à la Société du Parc National de Brimstone Hill « le pouvoir d'élaborer et de faire appliquer des réglementations concernant [sa] gestion et [son] administration. » La Société en question est un organisme bénévole à but non lucratif. Les décisions concernant sa politique relèvent de son Conseil de Gestion, composé de représentants élus par ses membres, à l'exception de deux représentants désignés par le Gouvernement.

Dans les années soixante, après sa fondation en tant que Société pour la restauration de Brimstone Hill, la Société tirait ses revenus des cotisations des membres, des dons privés et des subventions gouvernementales. Dans les deux décennies qui suivirent, elle reçut des fonds de l'Agence canadienne de Développement, de l'Organisation des États américains et, en particulier, de la Division britannique pour le Développement. Vers le milieu des années quatre-vingt-dix, une aide fut également obtenue du PNUD, du Fonds Mukti et de la Mission française, et depuis cette époque, le financement des projets a principalement été assuré par les droits d'entrée (qui ont doublé en 1994). Le Gouvernement continue de fournir l'électricité gratuite, des minorations des droits de douane sur les matériaux et les fournitures importés, ainsi que l'entretien de la route qui mène à la forteresse.

Le siège de la Société se trouve à Basseterre, où sont établis le président et le directeur général. L'assistance technique provient du Gouvernement, des professionnels locaux et des experts étrangers (Amérique du Nord, Venezuela et Royaume-Uni). On compte également un directeur du parc sur le site, sous les ordres duquel travaillent quatorze employés. Les responsables effectuent un suivi régulier, assistés de deux gardiens à plein temps.

Le projet de plan de gestion pour 1997-1999 inclut un programme échelonné de restauration et de stabilisation, de nivellement du sol, de reconstruction et de nouvelle construction, de développement des infrastructures, d'interprétation, de recherches archéologiques, de développement du musée, d'ameublement, de promotion, d'exploitation, de loisirs, de personnel, de

révision de la structure d'adhésion, et de propositions au Gouvernement. Il s'accompagne d'un budget détaillé.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Le Gouvernement a mis en œuvre un programme de débroussaillage sélectif entre 1900 et 1929, mais ce n'est qu'en 1965 que la réhabilitation du monument a commencé, avec la création de la Société pour la Restauration de Brimstone Hill, qui a pris le site sous concession auprès du Gouvernement. Les travaux se sont tout d'abord concentrés sur l'élimination de la végétation de certains murs et la stabilisation des structures principales. Avec l'assistance technique du Royaume-Uni et des États-Unis, des projets de reconstruction ont vu le jour afin de permettre la mise en place d'installations destinées aux visiteurs et au personnel.

Authenticité

En tant qu'ensemble historique militaire et défensif, la forteresse possède un degré élevé d'authenticité. Cependant, les projets de stabilisation, de restauration et de reconstruction mis en œuvre depuis 1965 ont impliqué l'utilisation discrète de matériaux modernes, habituellement combinés à des matériaux traditionnels. Ainsi, du ciment Portland a été utilisé pour la préparation des mortiers, mélangé toutefois à de la chaux dans les proportions recommandées. De la pierre neuve a été utilisée pour la reconstruction, mais elle a été travaillée à l'aide des techniques traditionnelles. Quand les travaux de reconstruction ont dû faire appel à du bois, il n'a pas toujours été possible d'obtenir les bois originaux, mais une grande attention a été apportée à l'application des dimensions et des techniques de travail authentiques.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue à Brimstone Hill en février 1999.

Caractéristiques

La forteresse de Brimstone Hill est un exemple exceptionnel de l'ingénierie militaire européenne des XVII^e et XVIII^e siècles dans le contexte des Caraïbes et dans un site naturel en hauteur.

Analyse comparative

Brimstone Hill faisait partie des sites fortifiés des Caraïbes étudiés par la réunion d'experts organisée à ce sujet par Colcultura et l'UNESCO, qui s'est tenue à Cartagena de Indias (Colombie) en juillet / août 1996. Ses antécédents multiethniques particuliers (amérindiens, anglais, français, africains) ont été identifiés comme une caractéristique exceptionnelle, de même que son statut de première colonie anglaise aux

Caraïbes. C'est l'une des cinq forteresses majeures qui ont fait l'objet d'une mention spéciale, les autres étant Shirley Heights (Antigua, 1786-93), The Garrison, Bridgetown (La Barbade, 1650-1750), The Cabrits (Dominique, 1770-1815) et Fort Rodney, Pigeon Island (Sainte-Lucie, 1778-1824). Toutes ont été construites par les Britanniques, mais hormis The Garrison (moins complètement préservée que Brimstone Hill), elles sont nettement plus tardives que Brimstone Hill. The Cabrits et Fort Rodney desservaient un objectif stratégique analogue à celui de Brimstone Hill, puisqu'elles faisaient à la fois office de forteresse et de lieu de refuge.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Au fur et à mesure que les visiteurs se feront plus nombreux, la direction du parc devra faire face à deux problèmes. En premier lieu, l'accroissement de la dégradation des monuments eux-mêmes, qui s'accompagnera d'une augmentation parallèle de l'entretien nécessaire. En second lieu, la nécessité d'accès et d'espaces de parking supplémentaires. Actuellement, les voitures stationnent sur le terrain de manœuvre, ce qui implique de passer par un portail étroit et de conduire le long d'une route tout aussi étroite ; il est bien évidemment impossible de les élargir sans que cela n'ait un impact négatif sur l'authenticité du bien. Il convient donc d'envisager l'éventuelle prestation d'un service de navettes pour les visiteurs, qui réduirait ainsi la menace pesant sur le site.

Ces dispositions devraient être incorporées dans le projet de Plan de gestion du parc national. Il est également essentiel que la loi sur le Développement national et la planification soit approuvée et mise en œuvre sans plus attendre, afin d'apporter un cadre législatif à toutes les activités futures à Brimstone Hill.

Selon le plan d'occupation des sols qui accompagne la proposition d'inscription, les terrains à l'est de Brimstone Hill et derrière celle-ci, actuellement boisés et utilisés comme pâturages, devraient devenir une zone touristique à faible densité (restaurants, petites maisons, etc.). L'ICOMOS estime que cette proposition devrait être reconsidérée, son état actuel contribuant grandement à l'environnement pittoresque du monument.

Breve description

Brimstone Hill est un exemple remarquable de l'application des principes de l'architecture militaire des XVII^e et XVIII^e siècles dans le contexte des Caraïbes. Elle est d'un intérêt tout particulier en ce qu'elle représente une solution exclusivement britannique, le choix de saillies naturelles comme site de forteresses servant à la fois d'ouvrages défensifs et de refuges.

Recommandation

Le Bureau a recommandé que cette proposition d'inscription soit *renvoyée* à l'État partie, en demandant

des informations sur les progrès du projet de loi sur le Développement national et la planification. Ces informations ne sont pas arrivées au moment où cette évaluation est envoyée à l'impression. Dans le cas où ces informations seraient fournies, et si elles étaient acceptables, l'ICOMOS recommanderait que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères iii et iv*.

Critère iii Brimstone Hill est une forteresse britannique exceptionnelle, construite par des esclaves selon des normes précises, à l'apogée de l'expansion coloniale européenne aux Caraïbes.

Critère iv Du fait de ses disposition et construction stratégiques, la forteresse de Brimstone Hill est un exemple exceptionnel et bien préservé de l'architecture militaire britannique des XVII^e et XVIII^e siècles.

ICOMOS, septembre 1999